



VO-00092
833713
Synthèse

Code épreuve : 304

Nombre de pages : 2

Session : 2024

Épreuve de : Synthèse de textes ESCP BS / HEC Paris

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Quelle valeur accorder à la fraternité dans nos sociétés contemporaines ?

50 La société française s'est-elle construite autour du concept de fraternité ? Pour Charles Péguy, la fraternité est un sentiment universel et transgénérationnel, c'est surtout la quête d'égalité, pourtant superficielle et théâtralisée, qui a motivé les révolutions. À l'inverse, pour française Gaspard la devise républicaine a imposé, sous couvert d'égalité, une société fratricide qui a légitimé une domination masculine sur les femmes, encore vérifiée aujourd'hui. Toutefois Alexandre de Vitry souligne le rôle ambigu de la fraternité, notamment lors de la Révolution française, passée au second plan

100 derrière des revendications libérales, et vue comme négative, mais finissant toutefois par s'inscrire dans les institutions.

Faut-il alors distinguer la fraternité de l'égalité ? Assurément pour C. Péguy : la fraternité est un sentiment supérieur à l'égalité car il est universel, ancien, et créateur d'humanité, tandis que l'égalité en est un

150 superficiel, circonstanciel et instrumentalisé à des fins immorales et injustes. De même F. Gaspard distingue la fraternité de l'égalité car la fraternité empêche

200 toute forme d'égalité. Néanmoins les deux tendent à se rejoindre car l'égalité promise par la devise française est elle aussi source d'inégalité. A. de Vichy distingue également les deux termes : le terme de fraternité est connoté péjorativement car il renvoie à une réalité inégalitaire pré-révolutionnaire de regroupement par pairs.

250 Ainsi la fraternité peut-elle encore être perçue comme source de progrès ? Charles Péguy en est convaincu contrairement à Françoise Gaspard. Pour lui, elle permet des avancées sociales en animant la volonté des grands hommes à œuvrer pour le progrès. Pour elle, la fraternité est un frein à toute égalité entre hommes et femmes : elles doivent se battre pour obtenir des droits autrement que par la méconnaissance économique. De même Alexandre de Vichy
300 explique que malgré la Révolution, le sens du mot demeure péjoratif et donc qu'il ne peut être perçu comme vecteur de progrès.

317 mots

